

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 7-8

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Vie Musicale

SOMMAIRE : *Schumann, critique musical*, ALEXANDRE BIRNBAUM. — *A propos d'un jugement*, EDOUARD COMBE. — *Jean-François Bergalonne (1833-1907)*, O. W. — *Lettre d'Espagne*, JUAN-ANTONIO. — *Edition nationale suisse*. — Nouvelles de l'étranger. — Mélanges. — La presse musicale. — La musique en Suisse. — Bibliographie. — Société de Gymnastique rythmique. — Calendrier musical. — Petite correspondance.

Schumann, critique musical

C'est des critiques plus encore que des mimes — et des virtuoses — que l'on peut dire avec Schiller que la postérité ne leur tresse pas de couronnes. Combien sont-ils, les chroniqueurs musicaux auxquels leur réputation a survécu ? Et pourtant, de leur vivant, leur renommée, par l'effet de la terreur qu'ils inspirent à des individus vivant de la faveur publique, est souvent considérable, parfois même démesurément exagérée. Francisque Sarcey, ce demi-dieu parisien, devant qui pendant un demi-siècle tremblèrent comédiens et auteurs dramatiques, est complètement oublié quelques années après sa mort. Rellstab, le critique musical berlinois qui parvint à faire douter pour un temps de génies tels que Chopin et Schumann, n'est plus connu aujourd'hui que par quelques piètres textes mis en musique par Schubert. De Hanslick surnagent encore quelques essais esthétiques de réelle valeur. Quant à ses critiques proprement dites, elles ne parviennent à conserver quelques lecteurs parmi les amateurs de curiosités littéraires que grâce à leur style mordant et à leur verve satyrique.

Pourquoi donc les critiques de Robert Schumann ont-elles conservé jusqu'à nos jours la vie et la jeunesse ? Pourquoi nous intéressent-elles, alors même que l'objet dont elles traitent a perdu pour nous tout intérêt ? C'est parce qu'elles sont l'expression d'un enthousiasme que nous ne retrouvons chez aucun autre ; d'un enthousiasme qui, selon le mot de Grimm, ne peut pas avoir tort, même quand il se trompe. Et à côté de cette ferveur juvénile, nous sommes séduits chez Schumann par l'infinie bonté qui émane de ses appréciations, par la bienveillance réconfortante avec laquelle il sait mettre en lumière les beautés les plus cachées et se montrer indulgent et pitoyable alors même qu'il n'a pu découvrir aucune trace de talent chez son sujet.

Au point de vue purement journalistique, Schumann fut un écrivain exceptionnellement doué. N'est-ce pas en effet une admirable trouvaille de journaliste que l'invention des *Dauidsbüundler*, cette cohorte dont le drapeau